

Saturne 1957

Autor(en): **Cortesi, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1957)**

Heft 57

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Saturne 1957

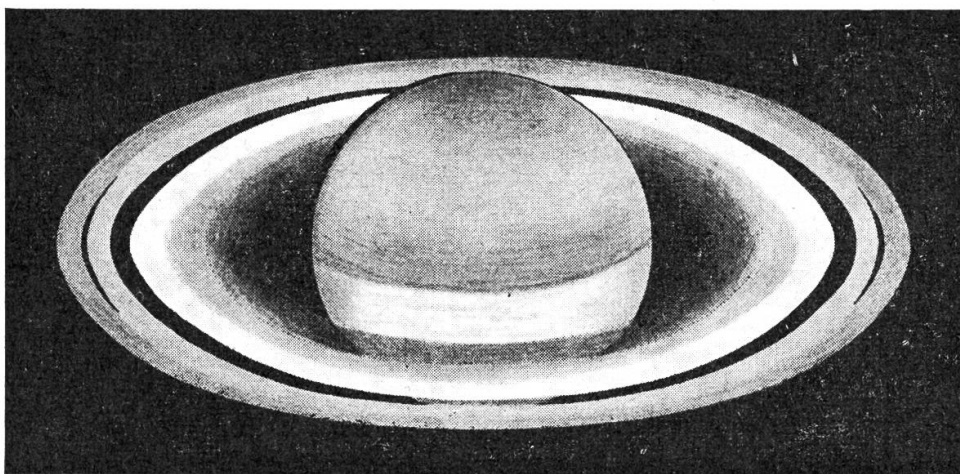
Par S. CORTESI, Lugano

En opposition le 1er juin passé, Saturne s'est offert à nos regards pendant tout l'été, très bas, vers l'horizon sud.

A cause de sa faible hauteur dans le ciel, les images étaient presque toujours mauvaises; toutefois, pendant quelques soirées de juin, j'ai pu faire d'intéressantes observations avec des conditions moyennes (im. 4—6).

L'anneau, presque à son ouverture maxima, nous présentait sa face boréale et dépassait visiblement les bords du disque.

Le dessin reproduit ici a été fait le 18 juin à 21 h. 30 T.U.; le nord est en haut et l'est à gauche.



Saturne 1957

18 juin 1957, 21 h. 30 T. U. Im. 5—6. 305 $\times$. Télescope 250 mm.

Le nord est en haut, l'ouest à droite.

A n n e a u x. La division de Cassini est très facile à voir, même avec un instrument faible (60 mm) ou par mauvaises images; avec mon réflecteur de 250 mm on peut la suivre sur tout le pourtour visible de l'anneau; par images particulièrement bonnes (malheureusement seulement pour quelques instants) on peut entrevoir le disque de la planète à travers la division (au sud).

La division de Encke, dans l'anneau A, est visible avec difficulté, seulement par courts moments, avec des grossissements d'au moins 300 fois.

L'anneau A semble plus sombre dans sa moitié extérieure. L'anneau B, brillant vers la division de Cassini, devient de plus en plus sombre vers l'intérieur, se confondant avec l'anneau de crêpe; une division entre ces deux anneaux n'est pas perceptible.

L'anneau de crêpe (C) est visible surtout en projection devant le disque.

Sur les anneaux, derrière le disque, au N-E, on peut apercevoir l'ombre portée du globe, très fine mais bien visible par images calmes (17 jours seulement après l'opposition!).

Disque. La zone équatoriale, d'un blanc brillant, est, comme d'habitude, la zone la plus claire de la planète.

La bande nord-équatoriale, très intense et large, paraît faiblement dédoublée et n'a pas de limites bien définies vers le nord, où une vague zone grise s'étend jusqu'à la zone polaire, plus sombre.

Aucun détail défini n'a pu être vu pendant les courtes séances d'observations, ni dans les parties claires ni dans les sombres.

Les grossissements employés ont été: $245\times$, $305\times$ (meilleur), $367\times$, sans filtres et avec la pleine ouverture.

Pendant ces observations j'ai fait une remarque qui me paraît intéressante: au même moment, Jupiter, presque à la même hauteur, mais dans une autre région du ciel, montrait des images bien plus agitées que Saturne, avec le même oculaire.

Sterne kleinster Masse

Die Massen von Fixsternen schwanken bekanntlich nicht sehr stark; 0.5- bis 10-fache Sonnenmasse ($\odot$) sind die von den meisten Sternen eingehaltenen Grenzen. Natürlich kennt man Ausnahmefälle, also Sterne besonders grosser oder besonders kleiner Masse. Von den letzteren war in den vergangenen Jahren viel zu hören. 1952 wurde die Masse des Sterns *Krüger 60 B* (Cepheus) zu $0.16 \odot$ bestimmt und dieser zum Stern kleinster bekannter Masse erklärt. 1955 wurde der Rekord von *Ross 614 B* (Einhorn) gebrochen, dessen Masse nur die Hälfte, $0.08 \odot$ beträgt und diese Zahl gilt in der Literatur auch heute noch als Minimum. Nun hat aber kürzlich W. J. Luyten darauf hingewiesen, dass das von ihm untersuchte System *L 726-8* (Walfisch) einen oder gar zwei Sterne noch viel kleinerer Masse besitzt, so dass der Ruhm von *Ross 614* unverdient wäre. Obwohl noch nicht vollständig gesichert, dürfte Luytens Stern eine Masse von $0.04 \odot$ besitzen. Bei allen genannten Gestirnen handelt es sich um Doppelsterne, von denen allein genaue Massen bekannt sind. Es sei noch darauf hingewiesen, dass die «Rekorde» auf jeden Fall von unsichtbaren Sternen als Begleiter sichtbarer unterboten werden.

Lit.: Astr. J. 57, 47 (1952) und 60, 379 (1955); Publ. Astr. Soc. Pac. 68, 258 (1956).

P. Wilker
